

de son inspiration, toute la grâce, tout le charme de son talent. Elle a pris, d'ailleurs, ce sujet irrémédiable en toute simplicité et bonne foi ; elle lui a laissé sa physionomie et n'a point tenté les *ornements egayés* : elle n'a pu qu'en faire une grande et noble élégie ; mais elle l'a faite avec un chaud reflet d'*Esther*. Elle a reproduit en beaux vers toute cette poésie orientale du siège de Béthulie, ces aqueducs rompus, cette terre aride, brûlante et désolée, ces enfants qui expirent de soif, ces mères qui vont puiser de l'eau sous les traits des Assyriens, et rapportent au bras l'amphore pleine et la flèche qui les a blessées.

O puissante vertu de l'amour maternel !

.

Le nuage s'entrouve et le granit se fend,
Quand une mère a dit : de l'eau pour mon enfant !

UNE JEUNE FILLE, *à la mère*.

Quoi ! vous avez bravé les soldats d'Holopherne ?

LA MÈRE.

Oh ! comme je plongeais mon bras dans la citerne,
M'effrayant par ses cris, l'un d'eux est accouru,
Il a saisi son arc sitôt que j'ai paru,
Et je crois que le trait en passant m'a blessée ;
Mais, plus rapide encor que la flèche lancée,
J'ai pu fuir, emportant mon précieux fardeau.

LA JEUNE FILLE, *voyant une blessure au bras de sa mère*.

Du sang ! voilà du sang !